Nadia Russell Kissoon

Portfolio 2025

« Nadia Russell Kissoon est une artiste que mobilisent les formes d'art dites ''contextuelles'', en contexte réel, relatives et pensées en écho à des sujets sociétaux.*»

Paul Ardenne

Nadia Russell Kissoon place ses recherches et créations dans le champ de l'art socialement engagé et se définit comme une « artiste entreprise ». À ce titre, elle a fondé en 2010 « L'Agence Créative » dont l'objet est de développer l'agentivité créative des personnes, c'est-à dire leur capacité à agir sur le monde, à travers l'art. Elle s'intéresse aux concepts de care, de robustesse, de devenir, de déterritorialisation, de permaculture, d'écosophie et développe une méthodologie de travail proche de la Théorie de l'acteur-réseau (ANT). *« Au registre "contextuel", les "Tinbox", des espaces d'exposition mobiles, en forme de caisson vitré ou de boîte (rouge) pouvant être tractés par un véhicule ou portés sur le dos. L'artiste déplace ses "Tinbox" au gré d'expositions nomades dans l'espace urbain ou rural qu'elle consacre le plus souvent à des créateurs œuvrant sur des thèmes de société. Un galerisme résolument hors-norme.* * »

Depuis septembre 2021, elle se consacre à son projet « Endométriose Academy » entre arts, sciences et médecine. Il résulte d'une enquête qu'elle mène dans le cadre du protocole politique, artistique et scientifique « Où atterrir ? » du philosophe empirique Bruno Latour sur « la décolonisation des corps des personnes atteintes d'endométriose ».

Elle développe une œuvre autopathographique résolument écoféministe qualifiée de *« poétique de l'endométriose »* par Paul Ardenne. Elle s'intéresse aux récits de l'endométriose et aux injustices épidémiques qui entourent cette maladie systémique connue depuis l'Antiquité, au *pretium doloris* universel touchant 200 millions de femmes dans le monde mais demeurant sans traitement curatif. De ce sujet personnel, de l'ordre l'intime et de l'esthétique de la réconciliation de soi, elle en a fait un combat collectif et politique de sa double place d'artiste plasticienne et de patiente-experte. Elle l'incarne en explorant la reconnection à son propre écosystème corporel à travers des rituels convoquant la thématique de l'homéostasie, processus constant de régulation afin d'avoir une vie bonne malgré un corps défaillant et interroge la notion de vulnérabilité comme force adaptative. *« Images peintes ou filmées de postures corporelles, de performances ou d'objets en relation étroite avec (…) la blessure, la douleur et l'invisibilisation (confer le recours au masque pour signifier le trop d'invisibilité sociale du corps souffrant d'endométriose), avec parfois des accents chamaniques, le ton est donné: l'appel à la prise de conscience *»* et à la réparation.

*« Un art du soin: Faire de l'endométriose une esthétique »
Texte de Paul Ardenne, écrivain et historien de l'art

Nadia a exposé au Musée d'Histoire des Femmes de Stockholm (2024), à la Galerie BAG à Bordeaux (2024), à la Galerie Marguerite Milin sur une invitation de Régis Sénèque (2024), à la Maison de France, Institut français de Berlin (2025) et participe à trois résidences d'artistes à Fort-Kochi (2018 et 2023) et Trivandrum (2025) en Inde au Kerala avec le soutien de L'Institut Français et au CHU de Bordeaux (2022). Elle expose dans les espaces publics avec ses galeries-oeuvres mobiles, les « Tinbox ». Elle porte un projet Européen Erasmus + (2023-2026) avec le LABA et des partenaires irlandais, suédois, italiens, finlandais alliant art, littératie, médecine narrative et numérique. Elle développe des programmes éducatifs dans les champs de l'art à tous les âges. Elle est formée à l'Éducation Thérapeutique des Patients, elle produit et anime des ateliers en santé dans des établissements de santé, des universités, des écoles d'art, des associations et des entreprises en utilisant la boussole « Où atterrir"? » comme outil d'auto-description et d'orientation pour les femmes atteintes d'endométriose. Elle participe depuis 2023 à un programme de recherche participative en sciences humaines avec des patientes sur les violences épistémiques de l'endométriose dans le cadre du programme Nouveaux Commanditaires – Sciences, avec L'atelier des Jours à venir à la Fabrique Pola à Bordeaux. Ses projets reçoivent le soutien du programme Culture & Santé Nouvelle-Aquitaine, ARS et Ministère de la Culture, de la Fondation de France et de la Fondation des usagers du système de santé.

Elle a une formation de plasticienne, titulaire d'un Master en Arts Plastiques de l'Université de Bordeaux, elle a étudié l'Histoire de l'art contemporaine américaine à l'Université de Berkeley en Californie dans le cadre d'un Summer course intitulé « Expanding the Museum » (Sortir du Musée) et la « Conservation, diffusion et gestion de l'art contemporain » dans le cadre d'un DESS à l'Université de Montpellier. Elle a participé à l'Université d'été « Où atterrir"? » de Bruno Latour et s'est formée à l'animation de ses ateliers avec le collège des Bernardins. Elle est patiente-partenaire, certifiée du Diplôme Universitaire de « Patient-Formateur au parcours en soins chroniques » du Collège de Santé de la faculté de Bordeaux et se forme à la Médecine Narrative. Elle dirige l'association L'Agence Créative à Bordeaux (33) et à Ousse-Suzan (40) en France depuis 2010

Homeostasis
Nadia Russell Kissoon
Vidéo
8'20
2025

Images: Maanas K Suresh et Thibault Messac
Musique: Sebastian Russell
Site: Tournée en décembre 2024 à la fontaine guérisseuse de Saint-Girons, patrimoine naturel des Landes,
sur le site de la Foire de Ousse-Suzan, reconnue patrimoine culturelle immatériel.
Crédit photos: Thibault Messac

« Se costumer, c'est changer de dimension, d'espèce, d'espace.
C'est pouvoir se sentir gigantesque, plonger dans les végétaux,
devenir animal, jusqu'à se sentir invulnérable et hors du temps,
se retrouver obscurément dans des rituels oubliés. »
Leonor Fini, Mes théâtres, 1984

Homeostasis a été tourné au solstice d'hiver 2024 dans la forêt des Landes en France avec le vidéaste indien Maanas K. Suresh que j'ai rencontré lors de ma première résidence d'artiste à Fort-Kochi au Kerala en Inde en 2018. Je garde de ce voyage un lien fort à la couleur orange, couleur du chakra swadhisthana ou chakra sacré féminin que l'on retrouve également dans le mantra sonore de la vidéo et qui traverse toutes mes oeuvres actuelles. L'eau est l'élément de ce chakra.

Cette œuvre vidéo fait suite à la performance 1 sur 10 que j'ai réalisée à la Galerie BAG à Bordeaux en janvier 2024. Lors de cette performance des femmes ont dessiné leurs douleurs de l'endométriose sur mon corps nu.

En me rendant à la fontaine guérisseuse de Saint-Girons dans les Landes, je réalise un rituel symbolique de dépose collective de la maladie. La fontaine demande à être respectée, je lui ai donc demandé l'autorisation avant de faire ma performance en respectant les consignes de la source: *"On doit frotter la partie malade ou se laver avec un morceau d'étoffe trempé dans l'eau que l'on accrochera près de la fontaine pour qu'il conserve le mal. En reconnaissance, le patient fait une offrande à la source…».*

Le Masque vénitien « la muta » doit être tenu par la bouche, il représente la silenciation des femmes face à leur douleur.

Ce film est exposé à la Maison de France, Institut français de Berlin durant l'été 2025 et en Inde au Kerala à l'Institut français de Trivandrum à l'automne 2025.

1 sur 10
Nadia Russell Kissoon
Performance
le 30 Janvier 2024,
Galerie BAG, Bordeaux
Exposition
“Breaking this silence”

Avec la participation de
Patricia Chen, danseuse
et de ses étudiantes de l’EBABX
de Bordeaux

« Pour atteindre, dès lors, ce lieu intime et ultime de surgissement de la douleur, ne faut-il pas en effet se transformer soi-même en représentation et faire du monde réel extérieur l'objet de projection du mal ? A travers la performance, l'épreuve de vérité est alors immédiate. L'artiste fait œuvre de soi : non plus médié par un écran et des prises de vue photographiques, il est « en direct » dans toute sa fragilité et sa douleur. L'action performée de Nadia Russell Kissoon intitulée "1 sur 10" met en scène cette conscience du corps. Durant l'action, l'artiste demande au public féminin de dessiner, à l'aide d'un marqueur blanc, des zones sur certaines parties de son corps nu afin de matérialiser, telles des cibles, les lieux de la douleur. La peau devient ainsi une surface sur laquelle les dessins viennent imprimer leurs marques, participant ainsi d'une pratique de l'empreinte ou plus radicalement d'une pratique du punctum comme ce qui perce ou meurtrit une surface. Ce punctum ou ces punctus (points qui font mal) agissent sur le spectateur comme une machine de mémoire : une meurtrissure à la surface du corps mais aussi en nous, ou pour le dire autrement, dans le livre de notre mémoire. Cette expérience de la douleur vécue par tous les sens déstabilise et ruine l'assurance et la sécurité du spectateur et anéantit la distance au profit de l'identification corporelle. Tel un surgissement imprévisible qui vient troubler et déconcerter le participant, la douleur devient une connaissance. »

« L'*endométriose: les limites de la représentation* » , Corinne Szabo, Historienne de l'art

La Muta
Nadia Russell Kissoon
Papier mâché
installation dimensions variables
2024

Projet en cours de création de 1000 masques

En détournant le masque vénisien « la moretta », ou plus connu sous le nom de « la muta » de son rôle d'accessoire de séduction, j'explore la silenciation et l'invisibilisation des femmes atteintes d'endométriose. Cette maladie concerne pourtant 200 millions de personnes dans le monde. Le masque « la muta » a la particularité d'être tenu par la bouche obligeant les femmes à garder le silence en serrant les dents. Selon l'organisation mondiale de la santé, une femmes sur dix est concernée par l'endométriose.

L'utérus est un animal dans l'animal
Nadia Russell Kissoon
Acrylique sur toile
ø 120 cm
2023

Cette phrase est issue du traité de gynécologie hyppocratique.

L'utérus est *« un animal dans l'animal », « il bouge de lui-même ici et là dans le corps »*
Hippocrate (460-356 av.J.C.) « Père de la médecine »

Vue de l'installation à la Galerie BAG
exposition *Breaking this silence*
Janvier 2024

Endometriosis cycle
Nadia Russell Kissoon
Installation sonore en collaboration avec Sebastian Russell
Récole de la parole des femmes atteintes d'endométriose au CHU de Bordeaux
Résidence d'artiste Culture & Santé
2022

Je raconte à travers la parole de femmes atteintes d'endométriose ma propre histoire avec cette conviction que « l'intime est politique ». L'installation sonore « Endometriosis cycle » exprime cette difficulté à se faire entendre et donc à être écouté pour être soigné. La parole des femmes a été pendant des siècles confisquée par un système médical patriarcal qualifiant les femmes d'hystérique. J'ai choisi de partager des récits sans filtre qui disent la réalité des femmes qui souffrent d'endométriose, maladie polymorphique et polysémique.

J'explore un corps féminin douloureux colonisé par une maladie invisibilisée et silenciée et un corps entravé et habité par des constructions historiques, sociales, culturelles, religieuses ou mythologiques que l'on doit souvent à la culture savante médicale et philosophique. C'est pourquoi, il faut soigner les récits actuels en commençant peut-être par le renversement de la sociodicée et de la théodicée qui pèse sur le corps des femmes pour remettre l'utérus et son simili-endomètre baladeur à sa place; cet organe longtemps décrit comme étant méphitique et maléfique et doté d'une « stoma ». Ainsi faire monde, c'est se confronter à ce dont on hérite, dans la sphère familiale et collective, afin de s'attaquer aux théories rétrogrades, les faire plier pour écrire de nouveaux récits.

Héritages
Nadia Russell Kissoon
Sculpture en plâtre, portrait de ma grand-mère dans une posture de yoga par un artiste amateur inconnu.
Installation avec bois de cerf, oeuf de yoni en coraline, filet, combinaison noire, cordage, poulie
Vue de l'exposition *Breaking this silence*, galerie BAG, Bordeaux, Janvier 2024

MAX
LOAD
LBS
STRENGTH

La couleur orange traverse l'ensemble de mes œuvres comme un fil conducteur. Elle représente l'énergie vitale qu'il faut déployer pour maintenir un corps malade en équilibre.

Dans mes installations, les cordes relient l'ensemble des œuvres entre elles. Si un lien se détache, l'ensemble s'écroule.

Je veux faire peser la balance du côté d'une énergie joyeuse et de la puissance d'agir.

Interview de Nadia Russell Kissoon
à l'occasion de l'exposition *Breaking this silence*

Postures n°2
Peinture autopathographique
Nadia Russell Kissoon
Acrylique sur toile
130 x 200 cm
2022

Vue de l'exposition *Breaking this silence*,
galerie BAG, Bordeaux, Janvier 2024

La série de peintures *Postures* interroge la reconnection à mon écosystème corporel et la recherche d'homéostasie:
Du grec *homoios* : semblable ; *stasis* : position
Processus physiologique permettant le maintien constant du milieu intérieur de l'organisme afin d'en assurer le bon fonctionnement.

Le sujet est la posture. À travers la posture, ma présence au monde. Toujours agir en son lieu. Le sujet est la posture au monde ici et maintenant dans ce corps. C'est sans doute un autoportrait. Une projection très personnelle de ma présence au monde. Mais cette présence personnelle est collective. J'agence mon corps. La mobilité de mon corps. La mobilité obligatoire de mon corps pour éviter les douleurs. Des nodules en fleurs. J'évacue. J'exprime des énergies vitales. Les réseaux. Les interdépendances. Un corps humain est un corps animal. Un corps est en devenir. Un corps est sans organes. J'agence. J'évacue. Je deviens. Je construis. Je déconstruis. Je trouve l'équilibre sur un pied, sur l'autre. Je compose. Je décompose. Je fragmente et j'agence.

Postures n°3
Peinture autopathographique
Nadia Russell Kissoon
Acrylique sur toile
130 x 200 cm
2023

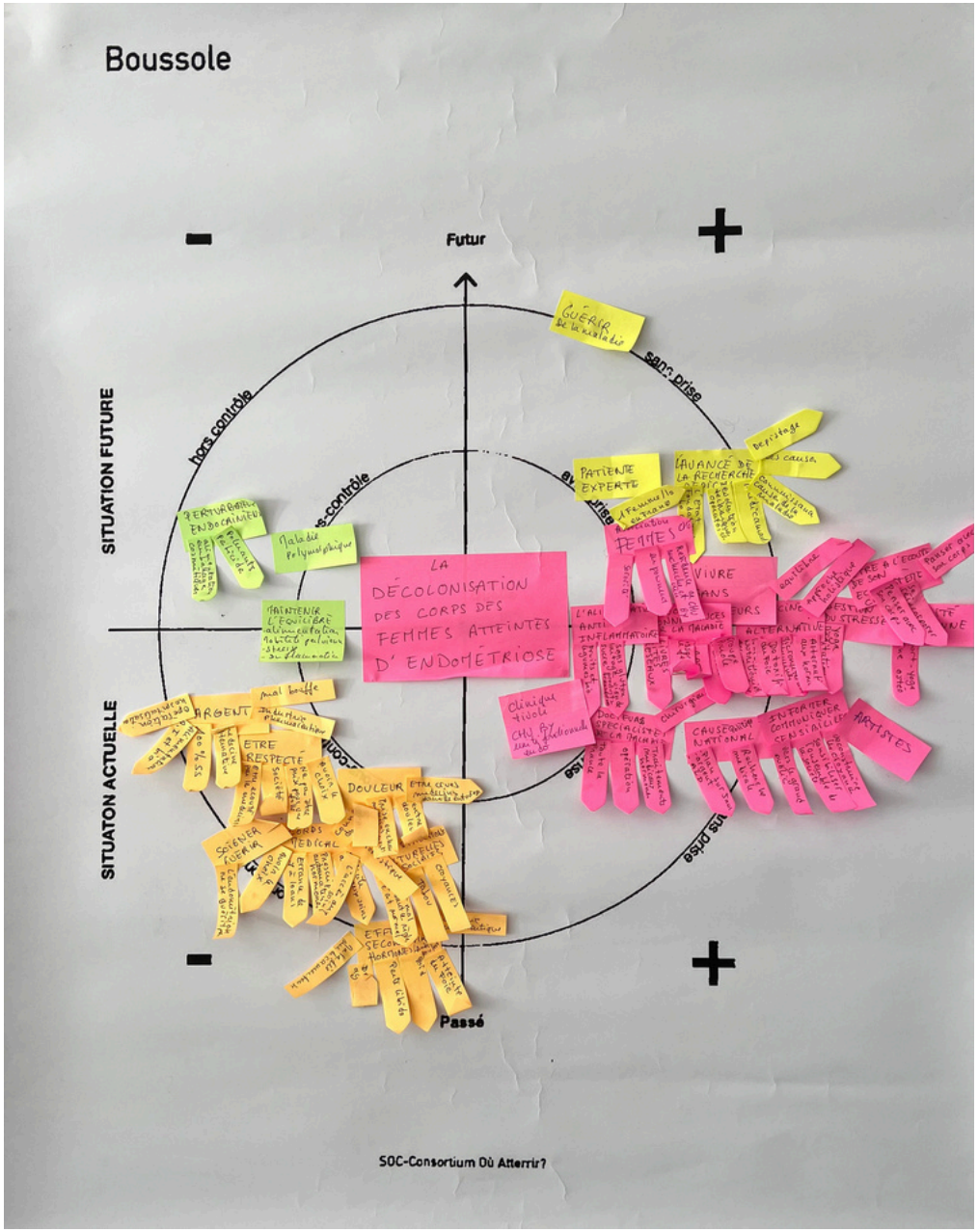
Vue de l'exposition *Breaking this silence*,
galerie BAG, Bordeaux, Janvier 2024

Pendant six années, en raison de mon endométriose, j'ai pris un traitement progestatif, le Lutéran, qui m'a rendue malade en déréglant tout mon système nerveux central. Il a modifié ma personnalité, me donnant le sentiment de perdre la tête et le contrôle. Cette installation est composée du courrier de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament m'invitant à passer une IRM du cerveau en raison du risque de développer un méningiome, une tumeur au cerveau. La peinture représente la lutte pour rester debout quand votre corps vous échappe.

En dix ans, 3000 femmes ont subi une opération du cerveau en raison de la prise d'un traitement progestatif (Andocur, Luteran, Lutenyl…) et vivent avec de graves séquelles. Les victimes poursuivent l'Etat en justice pour être indemnisées et l'association Amavea a déposé une plainte contre X. (source: association AMAVEA)

Homéostasis
Nadia Russell Kissoon
Installation dimensions variables
Vue de l'exposition *Breaking this silence*
*T*héâtre Les avant-postes à Bordeaux
mars 2025
Courrier de l'ANSM
"Le bois de Damoclès", bois de cerf ,
Pot en métal, orties et corde

Postures n°4
Nadia Russell Kissoon
Peinture autopathographique
Acrylique sur toile
130 x 200 cm
2025



« Il faut être terre à terre, s'intéresser au caillou dans la chaussure »
Bruno Latour

« C'est la personne qui porte la chaussure qui sait le mieux si elle fait mal et où elle fait mal, même si le cordonnier est l'expert qui est le meilleur juge pour savoir comment y remédier »
John Dewey,

Cette boussole s'intéresse à ce qui fait mal et là où ça fait mal. Elle est le support de mon enquête dans le cadre du protocole scientifique, politique et artistique « Où atterrir? » de Bruno Latour sur « la décolonisation médicale, sociale, politique, culturelle et mythologique des corps des personnes souffrant d'endométriose».

Mon projet Endométriose Academy et l'ensemble des œuvres présentent dans ce dossier découlent de cette enquête qui a débuté le 18 septembre 2021.

Ma méthodologie de travail découle de l'Actor-Network Theory.

Devenirs-mondes et machines de care - Acte 1
Nadia Russell Kissoon
Performance filmée
12”36
2 avril 2020
Images et montage: Maurine Lamotte

Devenirs-mondes et machines de care - Acte 2
Nadia Russell Kissoon
Performance filmée
14''41
27 mai 2020
Images et montage: Maurine Lamotte

À travers le geste de nettoyage de l’exposition *Gossipium 4.0* de l’artiste Ema Eygreteau dans ma Galerie Tinbox Mobile #5, pendant le premier confinement de la pandémie de Covid 19, je me rends compte que c’est symboliquement mon propre corps que je nettoie. C’est le début de mon projet sur l’endométriose que je raconte dans ce texte: Les origines du projet

Lire le texte Devenirs-mondes et machines de care
Les vidéos en ligne: vimeo.com/nadiarussellkissoon

NADIA RUSSELL KISSOON

28 septembre 1976
Cheltenham (UK)
Nationalité française et anglaise
Permis B (VA)

Atelier d'artiste:
89 cours de l'Argonne
33000 Bordeaux - France

nadia.russell.kissoon@gmail.com
0033 663 275 249
www.nadiarussellkissoon.com
vimeo.com/nadiarussellkissoon

FORMATION
2023 DU de "Patient-Formateur au parcours en soins chroniques", Université de Santé, Bordeaux, France
2022 Formation à l'animation des ateliers "Où atterrir?" du Collège des Bernardins, Bordeaux, France
2022 Université d'été "Où atterrir?" avec Bruno Latour à la Mégisserie, France
2003 Formation DESS de « Conservation, diffusion, gestion de l'art contemporain », Université Paul Valéry, Montpellier, France
2002 Summer Course, History of art, "Contemporary American Art : Expanding the museum", University of California, Berkeley, USA
1999 Master d'Arts Plastiques, Université Montaigne, Bordeaux, France

EXPOSITIONS
Récentes ou à venir
2025 *Endosoror,* Institut français de Trivandrum, Kerala, Inde
B*reaking this silence*, Maison de France, Institut français de Berlin, Allemagne
2024 *Unseen Pain*, Musée d'Histoire des femmes de Stockholm
Breaking this silence, Galerie BAG, Bordeaux
Ouroboros, exposition itinérante Bordeaux, Galerie Tinbox mobile #5
2023 *Faire corps*, Galerie Marguerite Milin, Paris, France, sur une invitation de Régis Sénèque
2021 B*iennale Organo*, Vivres de l'art Bordeaux, France

PERFORMANCES
2025 *Homeostasis*, performance filmée, Ousse-Suzan
2024 *1 sur 10*, Galerie BAG Bordeaux
2021 - 2023 *Le Monde comme il va, Tinbox #6*, espaces publics, Montpellier, Bordeaux, île d'Elbes, Mer Méditerranée
2020 *Devenir-mondes et machines de care*, performance filmée espaces publics et Tinbox #5 à Bordeaux
2018 *Walking in India with Tinbox #6 on my back*, Fort-Kochi et campagne du Kerala, Inde

RÉSIDENCES D'ARTISTES
2025, Institut français de Trivandrum, Kerala, Inde
2023-2026 Résidence d'artistes en Europe (ERASMUS+)
ENDOs#, Endometriose-academy, (Irlande, Italie, Allemagne, Finlande...)
2023 Résidence Culture & Santé du CHU de Bordeaux
2022 Résidence d'écriture projet *SOROR* « S'ouvrir au Monde », Fort-Kochi, Inde Kerala / Institut Français
2018 Résidence à Fort-Kochi, Inde

TEXTES ET PUBLICATIONS
2025 "*Un art du soin : faire de l'endométriose une esthétique",*
Paul Ardenne, avril 2025
2024 *"Endo Violence Magazyn, Breaking this silence"*, collectif Endo Violence,
2024 *"L'endométriose : les limites de la représentation"*, Corinne Szabo, Historienne de l'art

DIRECTION ARTISTIQUE ET COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Artiste-entreprise

Depuis 2021 *Endométriose Academy*, art & care
www.endometriose.academy

Depuis 2016 *Il faut cultiver notre jardin*, art & permaculture

Depuis 2010 Fondatrice et directrice artistique de L'Agence Créative pour l'art contemporain www.lagence-creative.com

2008 à 2018 Conceptrice et rédactrice du site Internet Art-Flox, portail de l'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine www.art-flox.com

Depuis 2007 Auteure de sept *Tinbox, Galeries mobiles* et commissaire de plus de 80 expositions d'art contemporain à Bordeaux, en France et à l'étranger www.galerie-tinbox.com

EXPOSITIONS CURATORIALES TINBOX, GALERIES-OEUVRES MOBILES CONTEXTUELLES

Artiste-curateur

Depuis 2007, mes *Tinbox* ont été exposées plus d'une centaine de fois dans les espaces publics de Bordeaux, de communes en Nouvelle-Aquitaine, en France et en Inde: Chaque Tinbox est activée par un ou plusieurs artistes. *Tinbox* fonctionne en partenariat avec une collectivité publique, un lieu d'art (FRAC, Artothèque, Festival...), une école, une association ou une entreprise sur différents territoires.

PRIX ET ENGAGEMENTS

2023 Lauréate de la Fondation des usagers du système de santé, « initiative remarquable 2023 »

Lauréate de l'appel à Projet Culture & Santé 2022, Nouvelle-Aquitaine, CHU de Bordeaux

2017 Prix de la Fondation de France Sud-Ouest

2016 Lauréate de l'appel à Projet Culture & Santé, Nouvelle-Aquitaine, CHU de Bordeaux

2013 Médaille de la ville de Bordeaux, journée des droits des femmes

2010 Prix de l'engagement urbain, Biennale AGORA d'architecture et de design de Bordeaux

CONFÉRENCES

Depuis 2021 « Histoire des galeries et dispositifs mobiles d'exposition pour les espaces publics », Université Bordeaux-Montaigne, Écoles d'arts, Lycée, Foire BAD+, CAFA art school, KEDGE....

ENSEIGNEMENT - ARTISTE INTERVENANTE

Depuis 2024 Artiste intervenante, CAFA art school de Shanghai en partenariat avec KEDGE Arts School

Formatrice en santé (IFSI de Bordeaux, clinique Mutualiste de Pessac)

Depuis 2020 Vacataire à Kedge Arts School, Bordeaux et Paris

Depuis 2010 Intervenante régulière en tant que professionnelle de la culture à l'Université.

Depuis 2010 Création et développement de projets d'Éducation Artistique et Culturelle dans les collèges et lycées de Nouvelle-Aquitaine

2004-2010 Professeure d'anglais et d'arts plastiques au collège et lycée alternatif Antigone à Bordeaux

DIVERS

2018-2019 Volontaire pour la Région Nouvelle Aquitaine pour la réécriture de la politique culturelle au vu des droits culturels des personnes

2018 Membre fondateur du Réseau ASTRE des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine en tant que directrice de L'Agence Créative

2017 Membre fondateur et présidente de l'association « Bordeaux Art Contemporain » et du festival WAC (Week-end de l'Art Contemporain) de Bordeaux en tant que directrice de L'Agence Créative

L'Arc de l'hystérie
Nadia Russell Kissoon
Peinture acrylique sur papier
14,8 x 21 cm
2025

Recherche en cours
Peinture, dessin, sérigraphie de dimensions variables à partir des recherches du docteur Jean-Martin Charcot à l'hôpital de la Salpétrière sur l'hystérie et de l'iconographie de Paul Richer, Études cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie (Paris, 1885) et de la sculpture éponyme de Louise Bourgeois

« Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'estce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations » ?
Félix Guattari, *Qu'est-ce que l'écosophie?*

Au niveau le plus général, nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde", en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible.
Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie »
Joan Tronto, *Éthique du care*

« Quand la civilisation n'est pas soin, elle n'est rien ».
Cynthia Fleury, *Le soin est un humanisme*

NADIA RUSSELL KISSOON
Atelier d'artiste:
89 cours de l'Argonne
33000 Bordeaux - France

nadia.russell.kissoon@gmail.com
0033 663 275 249
www.nadiarussellkissoon.com
@nadiarussellkissoon